



Édito

« La vraie culture, c'est le processus par lequel on acquiert le goût de ce qui est différent. Elle permet de voir les choses à travers d'autres lunettes. Elle donne un esprit critique et, de ce fait, permet de déjouer les pièges tendus par certains outils de rhétorique ou de propagande et d'éviter ainsi l'uniformisation. Plus on a de culture, plus on a de chances de rester libre et autonome ».

Ce texte écrit par Alain Morvan* aux PUF a le mérite de nous faire réfléchir aux actions que nous poursuivons dans tous les domaines.

La réflexion est effectivement indispensable pour traverser la période actuelle de grands changements dans à peu près tous les domaines. Que ce soit les technologies nouvelles, les économies d'énergie, le respect de la nature, les changements du monde du travail, du monde associatif, le vieillissement de la population, etc. Nous devons faire face à toutes ces problématiques et les solutionner. Je pense que ce ne peut être que par le renforcement et la diversification de la culture de chacun d'entre nous que nous pourrions

parvenir à nous adapter et à nous développer dans ce monde nouveau. Le simple fait d'attendre et penser que le temps est le remède à ces maux est la plus grave erreur que nous pourrions commettre.

Bien entendu se limiter à ce que l'on retient généralement du mot Culture n'est pas suffisant. En effet, la culture est trop souvent « réduite » à la littérature, au théâtre, au cinéma, aux Beaux-Arts, etc. On en oublie le savoir, la connaissance par laquelle notre monde fonctionne. C'est l'ensemble de ceux-ci qu'il est important de considérer et qu'il faut accroître. L'école est théoriquement là pour cela.

Ne pouvant tout maîtriser par ailleurs, nos inclinations personnelles nous portent à investir tel ou tel domaine et à y pousser nos investigations aussi loin que possible. Mais il est néfaste d'exclure ou d'isoler



un domaine de connaissances sous prétexte qu'il est considéré trop commun ou trop technique.

Tout comme de donner à la Culture l'aspect élitiste, qu'elle a malheureusement déjà. Celle-ci deviendrait inaccessible ou finirait de détourner certaines personnes qui n'ont que rarement eu contact avec le plaisir de l'acquisition de la connaissance. Au contraire il faut, autant que faire se peut, donner à voir la culture comme un secteur ludique qui recouvre l'ensemble des connaissances et c'est pourquoi les AMMD, outre l'aide apportée au Musée Muséum, organise des conférences dans de nombreux domaines, des animations ou des sorties culturelles, sans autre but que le plaisir de faire découvrir et de partager un savoir.

Christian Paput Président des AMMD

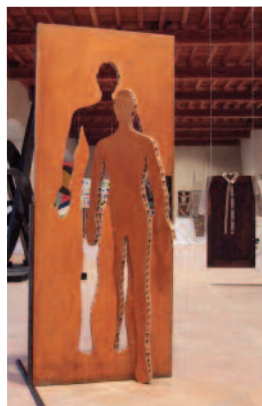
*Professeur des universités, Recteur d'académie, Éditeur.

Porte-à-porte 2015-2016

Tel était le nom de l'exposition hivernale organisée par les Amis du Musée qui réunissait 18 artistes qui se sont exprimés autour d'un jeu relationnel entre un mot comportant le mot « porte » comme porte-plume et une porte y faisant penser.



Outre leurs qualités plastiques, les travaux exposés ont apporté une mise en perspective et en couleurs d'un objet banal qu'il était intéressant de voir autrement, sous un angle artistique. Les portes installées dans la salle des



Gardes du château de Tallard ont formé un parcours pour une déambulation descriptive et humoristique (un catalogue a été réalisé).

Tous nos catalogues sont en vente au Musée :

- Concours d'ex-libris 2012-2013 / 5€

- Tallard en Art été 2014 / 8€

- Étendards contemporains et Tas de sièges, hiver 2014 - 2015 / 5€

- Tallard en Art été 2015 / 5€

- Porte-à-porte hiver 2015-2016 / 5€

- Tallard en Art Textile été 2016 / 5€



Exposition Art Textile été 2016

Depuis maintenant trois années les AMMD présentent, au château de Tallard, des artistes contemporains avec une répartition entre différents modes d'expression graphique ou plastique.

Cette année un thème : l'Art textile contemporain. Comme son nom l'indique, c'est un moyen d'expression plastique utilisant le textile ou les techniques textiles.

Malgré un acte de naissance qui peut se situer lors de la biennale de la tapisserie, initiée par Pierre Pauli et Jean Lurçat en 1962, l'art textile a toujours cherché sa légitimité.

Sa pratique est trop souvent assimilée aux pratiques réservées (autrefois) au monde féminin. La seule évocation du mot tissu renvoie aux travaux d'aiguilles dits de dames, alors que ses caractéristiques même lui confèrent une universalité non-contestée.

S'émancipant des contraintes de l'artisanat dont il est nourri, l'art textile devient un art à part entière.

La matière tissu est aujourd'hui à l'égal de la peinture, de la pierre, du bronze ou du fer un médium noble dont les artistes en présence dans cette exposition estivale tallardienne nous ont offert quelques visions créatives, malgré la connaissance que nous avons tous de ce matériau.

Six artistes ont participé à cette exposition, Claudine Meyer, Bernard Pahin, Brigitte Paillet, François Portelette, Nathalie Rak avec une création in situ de Nathalie Guichon :



Également durant l'été 2016,

de juillet aux journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre, Gérard Boisard a exposé à la chapelle du château de Tallard une sélection de dessins issue de trente huit carnets sur plus d'une centaine remplis en trente huit ans.

On retrouvera une sélection des dessins exposés dans un catalogue, à paraître, en vente au Musée.

Les Conférences des AMMD

Depuis le deuxième trimestre 2016, les AMMD organisent des conférences sur des sujets variés ayant un rapport plus ou moins proche des préoccupations du Musée.

En avril c'était une conférence sur Michel-Ange, architecte et poète donnée par Gérard Boisard.

En mai, par Yves Chiaramella sur le thème des moteurs de recherche sur Internet.

En juin Christian Paput a retracé la route de la création de l'écriture jusqu'à la création typographique contemporaine.

En juillet, les artistes qui exposait au château de Tallard sont venus parler de leur parcours et de leurs créations.

Septembre était réservé à une conférence de Paul-Aimé Brochier sur l'Atelier de Gustave Courbet.

Le 1^{er} octobre, c'était Christian Decory qui nous parlait des « Alpins dans la tourmente » à travers la philatélie.

Prochaines conférences : en novembre le sculpteur Henri Moore par P.A. Brochier. En décembre, une histoire de la reliure par Christian Paput. En janvier P.A. Brochier sur Cézanne. En février, Catherine Briotet sur les relations artistiques transalpines. En mars, le « noir » sera le sujet de Danielle Alloin.

La suite du programme est en cours d'élaboration.

Conférence tous les premiers samedis du mois à 14h30 Salle Lesdiguières au Musée Musém à Gap. Le nombre de places étant limité il est prudent de réserver auprès du Musée au 04 92 51.01 58

L'association des Amis du Musée Musém des Hautes-Alpes

Remise en ordre de marche en 2011 (statuts, élections, archivage, etc.), après cinq années d'exercice, l'association fonctionne bien.

Les activités se sont diversifiées : sorties diverses (Musée de Vizille et Grenoble, Musée de Rivoli en Italie, Musée Granet pour l'expo Turner, Chapelle des Pénitents Blancs pour la collection Planque et Centre d'Art de l'Hôtel de Caumont à Aix-en-Provence pour l'exposition Camoin. Organisation d'expositions d'Art contemporain, de reliures, d'ex-libris, de gravures, à Tallard, Gap, Montmaur. Les AMMD ont également participé aux forums des Associations chaque année au Quattro, aux salons du Livre et du marque-pages d'Eyguians depuis trois ans. Une lithographie originale a été réalisée et mise en vente au Musée. Une balade en Terre cultivée, un déplacement à Dieulefit relaté en page 4 et enfin les conférences, à Larnage, Embrun, Gap, etc., ainsi que celles décrites précédemment, données régulièrement au Musée. Divers dons d'adhérents ont été réalisés au Musée (gravures, animaux). Nous participons à de petites dépenses relatives aux animations ou aux déplacements d'intervenants au Musée. Nous avons participé financièrement à l'achat d'un tableau d'Auguste Chabaud qui est ou a été exposé à l'entrée de la Salle Lesdiguières, et nous sommes en pré-



paration d'une grande exposition d'étendards contemporains à Montdauphin pour l'été 2017.

Les Radeliers de la Durance

Créée en 1993, l'association des Radeliers de la Durance s'est engagée à travailler à la réhabilitation historique du métier de radelier, fête encore aujourd'hui, tous les ans au mois de juin, lors d'une grande reconstitution historique entre Saint Clément-sur-Durance et Embrun.



Dans les Hautes-Alpes, la Durance permettait autrefois le transport des bois jusqu'à la Méditerranée et l'activité professionnelle de radelier, souvent oubliée par les historiens, donnait un métier aux hauts-alpins de l'embrunais, du Queyras et du Buëch. Durant des siècles, les forêts domaniales de Durbon et de Boscodon, ainsi que les forêts du Queyras, fournissaient en sapins, épicéas, mélèzes les grandes agglomérations de Provence et les chantiers navals de la Méditerranée, en particulier ceux de Toulon, dans les arsenaux de Louis XIV par exemple, ou encore comme combustible nécessaire au fonctionnement des usines. Le bois était acheminé sur la Durance, assemblé en radeaux conduits par les radeliers, de véritables marins de rivière. L'avènement du chemin de fer, le passage du bois à l'électricité ainsi que l'aménagement de la Durance (barrage de Serre-Ponçon), ont fait disparaître peu à peu ce métier ancestral.



Association des radeliers de la Durance,
Forum des associations, Espace Delaroche,
05200 EMBRUN

Dieulefit Musée et atelier

La présence d'un effleurement d'argile à Dieulefit est à l'origine de la poterie dans le village dès la Protohistoire.

Cette activité s'est pratiquée jusqu'au début du XX^e siècle

où près de cent ateliers de céramique s'étaient développés.

Vers 1986 un collectif de professionnels et d'artistes met sur pied un projet de valorisation de la poterie et du travail d'artisanat lié à la terre.

La Maison de la Terre s'installe dans une maison bourgeoise du XIX^e siècle, entourée d'un parc. Elle développe aujourd'hui la formation professionnelle, l'animation, la diffusion, etc.

Les mélanges ou associations de la céramique avec un autre matériau ont été de nombreuses fois expérimentés à Dieulefit : en 2011 des duos de terre et de verre, en d'autres lieux, de poterie et de vannerie, de céramique et de bronze...

L'alliance textile-céramique a été mise en place pour concours et exposition.

L'appel à projet, lancé dès juin 2014 par la Maison de la Céramique à Dieulefit (Drôme), a suscité plus de 44 candidatures. 17 duos ont été retenus.

Dieulefit a donc été le début d'une aventure qui a trouvé son prolongement, entre novembre 2015 et septembre 2016, au Muséum Muséum départemental des Hautes-Alpes pour exposition.

C'est cette rencontre à Gap qui nous a conduit à effectuer une visite du Musée de la Céramique de Dieulefit au mois d'avril.

Une approche de la matière « terre » a été proposée aux adhérents présents.

